



*DISPERSE*  
Marc Lathuillière

**Exposition :**  
Du 08 mai au 02 juin 2013

**Performance**  
« *Les dérivants* » :  
Mercredi 8 mai (21 h)

**Vernissage :**  
Mercredi 15 mai (18h-21h)

« *Nous appellerons insignifiante du réel cette propriété inhérente à toute réalité d'être toujours indistinctement fortuite et déterminée, d'être toujours à la fois anyhow et somehow : d'une certaine façon, de toute façon.* »

Clément Rosset

*Le réel, traité de l'idiotie*

Editions de Minuit, 1997

Dix ans après les débuts d'un parcours construit sur des séries de photographies à forte dimension anthropologique, Marc Lathuillière a mis à profit sa résidence à L'attrape-couleurs pour faire éclater les cadres de son travail. Telle une exposition de groupe, *Disperse* explore ainsi différentes stratégies de dispersion de notre rapport au réel par l'image.

Si, pour Marc Lathuillière, il y a injonction à se disperser, c'est pour échapper à l'encadrement de notre monde : à son enracinement en territoires locaux, à son découpage en réserves ethniques et patrimoniales. Trouvant son origine dans la photographie, son approche est donc d'expérimenter une grande variété de modes optiques – lumières, réflexions, fragmentations... – permettant de fondre ou de craqueler les frontières. La dispersion est ici une manoeuvre d'évasion : l'artiste l'emploie pour sortir des carcans de son propre travail comme pour passer à travers les mailles des pouvoirs risquant de le figer.

La photographie *Hunt*, chasseur perdu dans une jungle végétale et lumineuse, provient du projet à la source de cette réflexion : *The Fluorescent People*, une série de photographies mises en scène réalisées en 2010 dans un village lissou, minorité montagnarde du nord de la Thaïlande. Il s'agissait, par l'insertion d'objets science-fictionnels dans le quotidien d'un « peuple autochtone », de faire sortir celui-ci du cliché passéiste dans lequel l'enferme, comme en une réserve, la photographie ethnographique.

C'est l'origine des *Radiances*, mises en lumières fluorescentes d'espaces et de situations sociales pour en dissoudre des limites. Dans *L'offre des graines*, la première d'une série de photographies de nuit des différentes communautés étrangères cultivant un jardin ouvrier entre des barres HLM (Saint-Pierre Chanel, à Villeurbanne), les auras lumineuses soulignent l'hybridation des plantes et des êtres. Construites avec des canalisations en PVC, deux des *Sondes radiantes* ayant servi à la mise en scène photographique sont exposées sous la forme d'une installation in situ : elles évoquent des sondes sismiques, ou d'avalanche, venant mesurer le devenir de notre monde en dépression.

La dispersion est aussi une tactique de crise. Simulant un panneau de manifestation, *Regroup/Disperse* associe radiance et photographie pour mettre en lumière le rapport encerclant du pouvoir à la citoyenneté. La pièce est centrée sur une photographie de manifestation des Indignés à Paris, mouvement auquel Marc Lathuillière a un temps participé. Une expérience qui a influencé son exploration sur la position à adopter face au réel, politique ou sociétal.

C'est la question que posent deux autres travaux réalisés à Villeurbanne, dans lesquels, par le miroitement, s'ébauche une déconstruction de la filiation photographique des Becher et des New Topographics. Pour Marc Lathuillière, la photographie paysagère actuelle, largement déterminée par les commandes des pouvoirs locaux, s'enferme dans les tropes du périurbain, du non-lieu et de la mémoire postindustrielle. Ce sont ces stéréotypes qui, gagnés par le végétal, sont mis en réflexion dans les deux tirages duraclear sur miroir appelés *Somehow Anyhow*. Le titre de ces œuvres fait référence aux écrits du philosophe Clément Rosset sur le rapport entre le réel et ses doubles, notamment photographiques. Les effets de superposition du tirage sur miroir mettent en exergue la difficulté à *se situer* par rapport aux scènes représentées.

Dans une pièce séparée, vingt-trois clichés répondant aux mêmes codes du périurbain sont explosés en fragments par une projection sur miroir et boule à facette. Cette série a été prise le long de la rue de La ligne de l'Est, un axe en mutation, à la fois marqué par la mémoire industrielle (ancienne ligne de marchandise remplacée par un tramway, entrepôts en ruine...) et par celle de la déportation (rafle de 1943).

Tenter une déprise des structures territoriales sur l'art et l'individu est aussi le propos de *Les dérivants*, mise en bouteilles lumineuses puis à l'eau de projets avortés de soixante-deux artistes, collectés grâce à un appel à participation libre. Cette performance, le 8 mai dernier à l'île Barbe, est documentée par une vidéo, ainsi que par six bouteilles contenant des projets d'artistes de L'attrape-couleurs. Dans un geste d'échange interindividuel, ces *Dérivantes* sont destinées à être disséminées par la vente à 100 € pièce, la moitié revenant à Marc Lathuillière, l'autre à l'artiste dont le projet est contenu en bouteille..

La dernière frontière mise en perce est celle du corps : l'artiste a incubé, ensemble, des bactéries commensales prélevées sur sa peau et celle de trois personnes qui, rencontrées pendant la résidence, ont nourri un questionnement sur l'effacement de la sphère individuelle : Nicolas Zlatoff, directeur de la compagnie Ampoule théâtre, Natacha Vignon, psychomotricienne et Jean-Baptiste Veyrieras, bio-informaticien. Formant sur un caisson lumineux une structure évolutive, le *Château Petri*, les cinquante boîtes de Petri contenant ces cultures sont elles aussi proposées à la dispersion, à 10 € chacune. La somme totale de leurs ventes égalerait la subvention territoriale de la région Rhône-Alpes obtenue pour l'exposition. Enlevant une pierre au château, l'acheteur d'une boîte se voit en outre offert la possibilité d'ajouter ses propres bactéries au milieu existant. Un jeu sur le territoire, l'économie de l'art et l'hybridation interpersonnelle.

*Commissariat artistique* : Matt Coco, Raphaël Boissy et Lucja Ramotowski-Brunet

*Avec le soutien de* : Région Rhône-Alpes, LEC Lyon,